



TE DEUM H. 146

Marc-Antoine CHARPENTIER

Commentaires de Jean-Philippe Sarcos, directeur musical de l'orchestre du Palais royal

1. Le texte

- Cette prière de louange et de supplication est composée de 29 versets brefs qui se succèdent sans ordre apparent, comme jaillissant du coeur d'un poète inspiré.
- La difficulté, pour le compositeur, consiste à trouver un moyen de créer une architecture musicale tout en respectant le texte, apparemment trop libre pour cela. Sans changer l'ordre des versets, il doit les regrouper pour former des parties contrastées.
- Selon sa sensibilité, il met en exergue certaines phrases qui donneront naissance aux thèmes musicaux les plus expressifs.
- Selon les effets rhétoriques qu'il souhaite obtenir, il attribue chaque passage aux chœurs ou aux différents solistes.
- Ainsi, au cours des siècles chaque compositeur met en lumière de nouveaux aspects du brûlant poème de Saint Ambroise.

NB : L'hymne *Te Deum* se raconte au cours d'une longue histoire. Elle est connue depuis les environs de 502, date de sa première apparition consignée dans une règle monastique. Elle semble bien avoir été composée par à-coup et insérée dans la liturgie progressivement, même si une légende tenace en fait une composition presque spontanée lors du baptême d' Augustin par Ambroise, à Milan en 387.

2. Le contexte

♦ La Monarchie Française

- Contrairement aux luthériens de Leipzig, aux calvinistes de Genève, ou même aux Vénitiens catholiques, mais républicains, les Français sont les sujets d'un roi en qui ils voient le Lieutenant de Jésus-Christ sur la Terre.
- Celui que l'on appelle le Roi-Très-Chrétien est sacré à Reims, oint de l'huile de la Sainte Ampoule et ainsi marqué du sceau divin.
- Dans le Te Deum de Charpentier, la gloire de Dieu passe par celle du roi. Si cette musique nous fait irrésistiblement penser à Louis XIV, c'est qu'elle a été composée en hommage à sa gloire. Mais en sachant que sa gloire était d'abord la gloire de Dieu.
- De même qu'à la Chapelle Royale pendant la messe, si les assistants étaient tournés vers la tribune royale, c'était pour contempler Dieu en voyant le roi et non pour placer le roi au-dessus de Dieu.

◆ Les Jésuites

- En fondant la Compagnie de Jésus, Saint Ignace de Loyola donna à ses disciples la mission d'aider les âmes à discerner ce qui est bon pour elles. Il voulait aider les hommes à décider eux-mêmes de leur vie, en toute liberté, délivrés de l'aveuglement des passions.
- L'art qui mobilise toutes les facultés humaines se révèle, dans la pédagogie jésuite, un incomparable moyen d'éduquer, de libérer et d'élever l'âme vers Dieu.
- Le style jésuite en France à l'époque baroque est reconnaissable à sa grandeur, sa somptuosité et sa théâtralité.
- Cette esthétique artistique façonna Charpentier. Son professeur, Carissimi, était lui-même maître de chapelle du plus prestigieux collège jésuite de Rome. Là, pendant plusieurs années, le jeune disciple se forgea un admirable sens de la théâtralité sacrée.
- C'est donc tout naturellement qu'il fut nommé à Saint-Louis des Jésuites de Paris où il composa de très nombreuses oeuvres vocales obéissant aux lois de la rhétorique classique.

3. Le Plan du TE DEUM

- ◆ Plusieurs détails du plan architectural rappellent Médée, l'opéra (on disait au XVII^e siècle « tragédie lyrique ») de Charpentier.
- ◆ Il apparaît que Charpentier a suivi pour composer son Te Deum, le même plan que pour une tragédie lyrique : un prologue et cinq actes.
- ◆ Charpentier composait pour des personnes cultivées, connaissant bien le texte du Te Deum, l'auditeur d'aujourd'hui, comprenant à son tour la hiérarchie et la fonction des différentes parties, appréciera mieux la visite de ce jardin musical à la française, pourra en suivre les principales allées et contempler les perspectives.

PROLOGUE

Prélude en Rondeau (Orchestre)

« Les peuples de France célèbrent en même temps les grandeurs du Roi des Cieux et celles de son Lieutenant sur la terre, Louis XIV, le plus puissant des rois. Trompettes, hautbois et timbales rehaussent de leur éclat royal des phrases musicales où l'on imaginerait sans peine, comme dans un prologue de tragédie lyrique, victoire rimer avec gloire, ennemis avec soumis et amour avec toujours... »

ACTE I

Tableau de DIEU le Père en Majesté

« Comme dans une tragédie lyrique où l'auteur présente d'abord les personnages avec lesquels l'intrigue sera nouée, Charpentier nous brosse ici un tableau baroque de Dieu le Père entouré d'une troupe bruisante et colorée de chérubins, séraphins, apôtres, prophètes et martyrs. »

♦ *Te Deum laudamus,
te Dominum confitemur.*



N°2 RE M

Solo Baryton

♦ Dieu Nous te louons,
Nous t'acclamons : tu es Seigneur !

♦ *Te aeternum Patrem,
omnis terra veneratur.
Tibi omnes angeli,
tibi caeli et universae potestates,*

N°3 si min

CHOEUR

♦ A Toi, Père éternel,
L'hymne de l'univers.
C'est pour toi que tous les anges,
les cieux, toutes les puissances,

♦ *tibi cherubim et seraphim,
incessabili voce proclamant :
« Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.*



N°3 RE M

Solo Quatuor

♦ les chérubins et les séraphins
chantent inlassablement :
Saint, Saint, Saint,
le Seigneur, Dieu de l'univers ;

- ♦ *Pleni sunt caeli et terra
majestatis gloriae tuae. »*
*Te gloriosus Apostolorum chorus,
te prophetarum laudabilis
numerus, te martyrum candidatus
laudat exercitus.*



N°4 RE M

CHOEUR
solo Quatuor
CHOEUR

- ♦ Le ciel et la terre sont remplis
De Ta gloire,
C'est Toi que les Apôtres glorifient,
Toi que proclament les prophètes,
Toi dont témoignent les martyrs ;

Fin ACTE I

ACTE II

Tableau de La TRINITÉ

« Cette 2^e partie nous familiarise avec Dieu, le personnage central du Te Deum. On le découvre ici à la fois Père, Fils et Esprit. Les deux tableaux du père et de la Trinité peints dans ces deux premiers actes font penser aux peintures qui ornaient le retable de Saint Louis des Jésuites réalisé du temps de Charpentier par Simon Vouet. Cet ensemble somptueux fut détruit à la Révolution. »

- ♦ *Te per orbem terrarum
sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensae majestatis;
venerandum tuum verum et
unicum Filium ;
Sanctum quoque Paraclitum
Spiritus.
Tu rex gloriae, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus
hominem,
non horruisti Virginis uterum.*



N°5 RE M

solo Trio

- ♦ C'est Toi que par le monde entier L'Église
annonce et reconnaît.
Père infiniment saint,
Nous T'adorons , Toi,
ton Fils unique,
et aussi le Saint Esprit.

Toi, Christ, tu es Seigneur de la gloire,
Tu es le Fils de Dieu,
Toi, pour libérer l'humanité captive,

Tu n'as pas craint le corps d'une vierge.

- ♦ *Tu, devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna
caelorum.
Tu ad dexteram Dei sedes,
in gloria Patris.*

N°6 RE M

CHOEUR



- ♦ Par ta victoire sur la mort,
Tu as ouvert à tout croyant les portes
du Royaume.
tu sièges à la droite de Dieu,
dans la gloire du Père.

- ♦ *Judex crederis esse venturus.*

N°6 RE M

Solo Baryton

- ♦ Nous croyons que tu viendras en
juge.

Fin ACTE II

ACTE III

Le Sacrifice sanglant De Jésus

« Traditionnellement, quand on chante un Te Deum dans la liturgie, on s'agenouille pendant ce verset. C'est le grand moment de cette hymne. Charpentier le place au centre de sa composition comme dans une tragédie lyrique où, le 3 e acte est la clef de voûte, l'instant le plus expressif de l'oeuvre. Le texte évoque le souvenir du sacrifice sanglant de Jésus pour le rachat des hommes. Cette évocation de la mort du Christ est orchestrée comme un « sommeil » avec deux flûtes qui répondent au premier dessus (la soprano solo).»

[Les flûtes seront remplacées chez nous par 2 violons]

♦ *Te ergo quaesumus, tuis famulis
subveni,
Quos pretioso sanguine redemisti*

N°7 RE M

Solo Soprane

♦ Défends tes serviteurs, sauvés par
ton sang,

Fin ACTE III

ACTE IV

Les Supplications

« Après l'épisode central, une suite d'implorations chorales porteuses de différents affects : énergiques, tendres, puissants, amoureux, joyeux, mènent ce drame sacré vers son dénouement. Comme pendant tout le Te Deum, il est ici bien utile à l'auditeur de suivre le texte et sa traduction pour comprendre les inflexions propres à chaque phrase musicale et le caractère particulier que leur donnent chanteurs et instrumentistes. »



- ♦ *Aeterna fac cum sanctis tuis
in gloria numerari.
Salvum fac populum tuum, Domine,
et benedic hereditati tuae.
Et rege eos
et extolle illos usque in aeternum
Per singulos dies benedicimus te ;
et laudamus nomen tuum in
saeculum,
et in saeculum saeculi.*

N°8 si min

CHOEUR
solo Trio
CHOEUR
solo Quatuor
CHOEUR

- ♦ Fais qu'ils soient au nombre de tes saints, dans ta gloire éternelle.
Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis Ton héritage.
Dirige les tiens
Et conduis-les jusque dans l'éternité
Chaque jour nous te bénissons
Et nous louons Ton nom à jamais

Et dans les siècles des siècles.

- ♦ *Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire. Miserere nostri, Domine, miserere nostri.*

N°9 SOL M



solo Duo

- ♦ *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.*

N°10 RE M



solo Trio

- ♦ *Daigne, Seigneur, en ce jour, Nous garder de tout péché. Aie pitié de nous, Seigneur, Aie pitié de nous.*

- ♦ *Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur, Car nous avons mis en Toi notre espérance.*

Fin ACTE IV

ACTE V

Le dénouement : La Vie Eternelle

« Dans la tragédie lyrique, c'est vers le V ème acte que tendent toutes les passions et les différentes actions de l'oeuvre.

Ici dans le Te Deum, le dénouement c'est la vie éternelle.

Toutes les forces de l'orchestre et des chœurs sont déployées dans une fugue magnifique construite sur un rythme de joyeuse gavotte.

L'opposition entre la figure de l'espérance (*speravi*) et celle de la perdition (*confundar*) permet un dernier tableau vivant et brillamment coloré qui pourrait s'intituler Le triomphe de la confiance en Dieu et en son lieutenant, le Roi Très Chrétien. »

♦ *In te, Domine, speravi : non confundar in aeternum.*



N°11 RE M

CHOEUR

♦ En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance :
Que je ne sois jamais confondu.

FIN du TE DEUM